



Prix suisse de la scène 2018

Index

Prix suisse de la scène 2018 : Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois	2
Nominé pour le Prix suisse de la scène 2018 : Lapsus	3
Nominé pour le Prix suisse de la scène 2018 : OHNE ROLF	4



Prix suisse de la scène 2018 : Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois

Spectacle musical

Derrière Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, fondés il y a une quinzaine d'années dans les montagnes neuchâteloises, se cachent trois musiciens et chanteurs passionnés : Lionel Aebischer, Frédéric Erard et Raphaël Pedroli. Lionel Aebischer, né en 1977 au Locle, est multi-instrumentiste : l'accordéon, l'harmonium, la guitare, le banjo et le charango n'ont pas de secret pour lui. C'est également lui qui compose les textes du groupe. Il a étudié la clarinette à La Chaux-de-Fonds, a suivi des cours d'improvisation et s'est spécialisé dans la musique contemporaine. Il donne des cours à l'ECJM (Ecole Jurassienne et Conservatoire de Musique) et participe à de nombreux projets musicaux dans le monde entier. Frédéric Erard, né en 1978 au Locle, joue de la contrebasse et de la basse. Tailleur de pierre et dessinateur en bâtiment de formation, il a suivi des cours de piano étant enfant et appris à jouer de la contrebasse en autodidacte. Raphaël Pedroli, né en 1978 lui aussi, mais à Neuchâtel, joue des percussions et de la batterie, qu'il a étudiée à la Swiss Jazz School de Berne. Après un séjour de six mois à New York, il s'est produit à de nombreuses reprises dans plusieurs festivals suisses.

Comme leur nom l'indique, les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois aiment les jeux de mots. Ils se sont inspirés du nom d'un chœur de garçons français bien connu, *Les Petits Chanteurs à la croix de bois*. Mais ne nous y méprenons pas : leur gueule de bois n'est que nominale. En fait, ils racontent les petites choses de notre existence dans des chansons pleines d'humour, de fraîcheur et d'honnêteté. Leurs spectacles sont arrangés et mis en scène à la perfection pour proposer au public un mélange subtil de musique et de théâtre. Leurs œuvres racontent à chaque fois une histoire inédite et emmènent le spectateur dans un nouvel univers. Dès qu'ils entrent en scène, on ressent le plaisir et la joie qu'ils ont d'être là pour nous faire découvrir l'univers qu'ils ont créé. Depuis leur premier album en 2008, ils en ont sorti quatre autres et ont monté quatre spectacles, dont ils ont donné des représentations principalement dans des salles francophones. Leur programme musical jeune public « Chansons douces et autres vers d'oreille » est apprécié des petits comme des grands.

«Les trois joyeux musiciens nous embarquent aussitôt dans leur univers fait de poésie, d'un humour grinçant et d'une insolente fraîcheur. Avec des paroles et des musiques originales, nul doute qu'une muse les habite. Dans la grande lignée des Frères Jacques, des Charlots ou des Nonnes Troppo, les PCGB portent avec classe un genre musical populaire ; la chanson poilante à texte. Merci à Lionel Aebischer, Frédéric Erard et Raphaël Pedroli de nous distiller autant de joie et de regards affûtés sur notre monde.

Et pour les râleurs et autres bourrus, nous vous conseillons le Michelada, cocktail à base de citron vert, de tabasco, de bière et de sauce Worcester, véritable remède anti gueule de bois.»

Thierry Luisier, membre du jury



Nominé pour le Prix suisse de la scène 2018 : Lapsus

Un comique de situation aux multiples facettes

Lapsus est un duo formé de Christian Höhener, né en 1969 à Thal, et Peter Winkler, né en 1968 à Dietikon, qui se produit sur les scènes depuis plus de vingt ans. Les deux compères se sont rencontrés en 1991 à la Scuola Teatro Dimitri, dont ils ont suivi les cours après leurs formations initiales d'enseignant primaire et de dessinateur en bâtiment. C'est durant leur formation à Verscio qu'ils ont élaboré leur premier numéro, une parodie de la lutte suisse. En 1995, Höhener et Winkler, fraîchement diplômés de l'école Dimitri, reçoivent ensemble leur première distinction, le « Goldener Scheinwerfer », un concours de spectacle amateur qui donne la première impulsion à leur carrière. Lapsus se produit ensuite à la télévision et sur différentes scènes européennes, avant de faire une tournée avec le cirque Knie en 2007. Höhener et Winkler ont reçu en 2001 le Prix des arts de la scène d'Europe centrale, ils ont été nominés quatre fois pour le prix Walo et ont remporté en 2010 l'« Arosa Humorfüller », le prix artistique du Festival d'humour d'Arosa.

Au cœur de Lapsus se trouvent les deux personnages fétiches du duo, Theo Hitzig (Winkler), engoncé dans un costume noir un peu trop serré, et Bruno Gschwind (Höhener), qui disparaît presque dans sa grande veste de travail orange. Dans leurs programmes, les deux compères associent de nombreuses formes de spectacle : chant, acrobaties, moments théâtraux, jeux de mots et, surtout, des vidéos qu'ils tournent à l'avance et qu'ils intègrent dans leurs prestations avec beaucoup d'imagination et de drôlerie. Les comiques ont développé un style qui leur est tout à fait propre, dont la variété n'a d'égale que celle des genres qu'ils pratiquent. Ils trouvent le ton approprié à chaque situation, tantôt sensible, tantôt profond, tantôt cru. Cette polyvalence les sert tout particulièrement dans les représentations comiques qu'ils donnent dans des entreprises à des occasions particulières, un type de spectacle qui semble taillé sur mesure pour eux. En 2015, Lapsus a créé un nouveau spectacle, « Die grosse Jubiläums-Show », rassemblant les meilleurs moments des cinq premiers programmes du duo et faisant la synthèse de ses vingt ans de création comique.

www.lapsus.ch



Nominé pour le Prix suisse de la scène 2018 : OHNE ROLF

De l'humour au format mondial

OHNE ROLF, le duo formé de Jonas Anderhub et Christof Wolfisberg, distillent leur humour raffiné sur les scènes du monde depuis près de 20 ans. Son diplôme d'instituteur en poche, Jonas Anderhub, né en 1976 à Lucerne, a étudié deux ans à Paris à l'École Internationale de Théâtre Jaques Lecoq et à l'école Le Samovar avant de se produire dans des spectacles de prestidigitation et d'improvisation. Né lui aussi en 1976, Christof Wolfisberg a grandi à Stans. Pendant sa formation d'enseignant, il a réalisé divers projets théâtraux comme metteur en scène et interprète. De 1999 à 2003, il a étudié la pédagogie théâtrale à l'actuelle haute école d'art de Zurich. OHNE ROLF savent faire rire au-delà des frontières comme en témoignent les nombreuses distinctions qu'ils ont obtenues, notamment le Prix suisse de l'innovation en 2004, le *Deutscher Kleinkunstpreis* en 2014 et le *Deutscher Kabarettpreis* en 2015. Ils jouent en allemand, en français et en anglais, et un de leurs spectacles a même été traduit en chinois pour une tournée en Chine.

Le principe de OHNE ROLF paraît simple et n'a pas changé depuis leurs débuts dans la rue : nos deux messieurs en costume sombre se passent de la voix et dialoguent par l'entremise de textes imprimés sur des affiches au format mondial. Leurs spectacles sont d'une fascinante ambiguïté : le fait que les textes soient déjà écrits sur les affiches devrait *a priori* rendre le tout prévisible et laisser peu de place à l'improvisation, et pourtant OHNE ROLF ne cessent de surprendre leur public par des formules et des digressions inattendues. Leur premier spectacle long format, « Blattrand » [La marge], date de 2004 ; suivront « Schreibhals » (2008), « Unfert » (2012) et « Seitenwechsel » (2016). Leurs courtes phrases racontent beaucoup, les tournures de phrases et les jeux de mots sont drôles mais profonds. C'est ainsi que OHNE ROLF feuillentent leurs dialogues, chantent avec le public – naturellement à partir du texte affiché – ou impriment directement leurs affiches sur scène. Quant à savoir qui est vraiment Rolf, la question n'a après tout pas lieu d'être puisque le duo s'appelle SANS ROLF.

www.ohnerolf.ch